

## Erskine & Art canadien - Le MBAM dévoile un projet d'agrandissement de 40 millions

STÉPHANE BAILLARGEON

Édition du jeudi 15 février 2007

Mots clés : art, église Erskine & American, Musée des beaux-arts de Montréal, Église (immeuble), Culture, Québec (province)



Photo: Jacques Grenier

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) lance une grande opération de charme pour financer la construction d'un pavillon consacré à l'art canadien, des origines aux années 1960. Le projet d'une quarantaine de millions de dollars comprend la restauration de l'imposante église Erskine & American, située rue Sherbrooke Ouest, tout à côté du musée.

Pour boucler le chantier, il faudra convaincre Québec et Ottawa de fournir 26 millions et trouver encore 14 millions dans le secteur privé. Si tout se déroule comme prévu, le nouvel équipement culturel serait inauguré en 2010, alors que l'établissement muséal fêtera son 150e anniversaire.

«Nous caressons ce projet depuis plusieurs années», a expliqué hier Nathalie Bondil, la nouvelle directrice du MBAM, en dévoilant ses plans devant les journalistes. Une rencontre avec des dignitaires suivait en fin d'après-midi. «C'est un projet qui mêle la conservation, la préservation et la restauration. La nef de l'église servirait à différentes fonctions publiques, des concerts par exemple. À l'arrière de l'église de nouveaux espaces permettraient de déployer nos collections canadiennes, tout en libérant des espaces dans les autres pavillons.»

Le MBAM n'expose que 7 % environ de sa collection encyclopédique comptant quelque 33 000 objets. La norme internationale oscille autour de 12 %. La nouvelle annexe résolument contemporaine imaginée par la firme d'architectes Provencher Roy prendrait la forme d'un immeuble rectangulaire déployé sur cinq niveaux totalisant 2000 mètres carrés, soit deux fois la surface du vieux pavillon nord Michael et Renata Hornstein. On y retrouverait des présentations chronologiques

allant en gros du XVIIe siècle à Riopelle, de l'art religieux aux signataires de Refus global, en passant par des ensembles importants consacrés à Ozias Leduc, James Wilson Morrice, Alfred Laliberté ou Alfred Pellan.

Seulement, rien ne semble encore joué. Ottawa et Québec n'ont pas encore répondu favorablement aux demandes du musée, qui devra en plus créer un fonds spécial pour assurer le fonctionnement à long terme du nouveau pavillon, des frais supplémentaires évalués à plus de 600 000 \$ par année. La campagne de souscription auprès des mécènes a déjà permis d'amasser deux millions sur les 14 millions nécessaires. Le musée souhaite baptiser le nouvel équipement et chacune de ses salles du nom des généreux donateurs. La plus importante dénomination se monnaie à environ six millions.

Les quelque 40 millions du projet global incluent les coûts d'achat de l'église, pour 4,5 millions. Pour l'instant, le MBAM loue la forteresse de Dieu de style néo-roman. L'église Erskine & American, située à l'angle de l'avenue du Musée, date de 1893-94. La partie arrière, qui serait démolie pour faire place au nouvel écrin muséal, a été érigée dans les années 1930.

Des instances protectrices du patrimoine ont donné leur accord pour sa démolition. Le professeur Jean-Claude Marsan, de l'Université de Montréal, a même dirigé une étude sur le projet de sauvegarde et de recyclage de l'église. Celle-ci approuve le projet alliant une nouvelle fonction à un usage public. «Il y a 600 églises à Montréal et il faut étudier les projets de conversion au cas par cas, a dit le spécialiste de l'architecture. Celui du MBAM offre une solution qui préserve le lieu et le redonne à la communauté.»